



## PLAN ÉTUDIANTS

### Lire entre les lignes

« Lorsqu'on cesse d'identifier l'errance à l'égarement et à l'erreur, l'errance n'est alors que l'autre nom de la liberté, liberté de la science dialectique, science des hommes libres »

*Platon – Le Parménide*

#### Points positifs

- Meilleur accompagnement des élèves dans leur projet d'orientation
- Possibilité d'effectuer une année de césure en 1<sup>ère</sup> année de licence
- L'année de « propédeutique » pour se mettre à niveau en cas de choix de filière éloigné de son bac

#### Points de vigilance

- **Renforcement implicite de la responsabilité des acteurs :**
  - le bachelier doit faire le bon choix. S'il échoue c'est de sa faute, il était informé
  - le conseil de classe se prononce sur chaque vœu du bachelier
  - le proviseur émet un avis favorable ou défavorable sur chaque vœu
- **Risque de décourager les plus démunis** de tenter une formation qui ne « semblerait » pas en adéquation avec son bac
- **Orientation « forcée »** des bacheliers professionnels et technologiques vers les sections de techniciens supérieurs (STS) et IUT
- **Risque de rigidification du parcours de formation** qui dépendra davantage de l'origine scolaire qui elle-même dépend de l'origine sociale

## La position de la FCPE-Comité régional Toulouse sur le Plan Étudiants

- Le Plan Étudiants est construit pour lutter contre l'échec particulièrement en 1<sup>ère</sup> année de licence.  
Or il s'agit également d'abandons ou de changements de parcours,  
En outre, **sélection ne signifie pas fin de l'abandon**. Combien sont-ils à quitter médecine ou les classes préparatoires en cours d'année ?
- Il **verrouille la possibilité de découvrir**, d'essayer une filière pour mieux définir au final son parcours
  - se tromper ne signifie pas échouer
  - les études montrent sur le long terme que les parcours non linéaires sont très fréquents et aboutissent le plus souvent à l'obtention d'un diplôme
  - les bacheliers les moins armés risquent de fait de s'autocensurer
- Il marque **la fin du bac comme premier diplôme universitaire** et droit de poursuivre ses études dans le supérieur, pour en faire un examen de fin de lycée et un instrument de pré-sélection
- Il **masque le désinvestissement de l'État** dans l'enseignement supérieur : le Parcours Étudiants n'est guère qu'une gestion des flux et une sélection de fait
- En s'appuyant sur les déclinaisons des « attendus » des universités au niveau local, le Plan Étudiants **est un pas de plus vers la dérégulation**  
1 licence = 1 université => problèmes d'équivalences

## Quelques indicateurs

- 63 000 étudiants en plus à accueillir dans les deux prochaines années
- 2016, répartition des étudiants :
  - 26,0 % en Île-de-France
  - 29,2 % dans les académies de Lyon, Lille, Toulouse, Nantes et Rennes
- Depuis 2010, **43 % des jeunes sortant de formation initiale sont diplômés de l'enseignement supérieur**. Mais chaque année, environ 69 000 jeunes sortent de l'enseignement supérieur sans diplôme.
- En 2013, 44 % des jeunes âgés de 25 à 29 ans sont diplômés de l'enseignement supérieur  
**28 % ont un diplôme de l'enseignement long** (Licence ou diplôme plus élevé)  
**16 % ont un diplôme de l'enseignement court professionnalisant** (BTS, DUT ou diplôme d'études paramédicales et sociales).

- **Le type de baccalauréat obtenu diffère selon la catégorie socioprofessionnelle des parents.**
  - ⇒ Sur 100 enfants de cadres bacheliers, 76 obtiennent un baccalauréat général, 14 un baccalauréat technologique et 10 un baccalauréat professionnel
  - ⇒ Sur 100 enfants d'ouvriers, 32 obtiennent un baccalauréat général, 23 un baccalauréat technologique et 45 un baccalauréat professionnel
- En février 2016, sept mois après la fin de leurs études, **45 % des lycéens des filières professionnelles ont un emploi.**
- Répartition des sortants de formation initiale en fonction de leur diplôme le plus élevé  
Sur 100 sortants : 15 sans diplôme, 13 Cap ou BEP, 28 baccalauréat, 15 BTS ou DUT et 29 licence ou plus.
- **Le taux d'emploi des jeunes** est de 27 % à la sortie d'un CAP, 42 % pour les sortants d'un bac professionnel et **62 % à l'issue d'un BTS.** Les formations « Services à la personne (travail social, santé) » sont celles qui offrent le plus de débouchés (54 %).

## Enseignement public/privé

L'enseignement privé rassemble 474 500 étudiants en 2016-2017, soit **18,2 % des effectifs du supérieur**. La hausse est cette année de 5,3 %, nettement supérieure à celle des inscriptions dans l'enseignement public qui atteint 1,7 %. En dehors des trois années 2013, 2014 et 2015 qui font figure d'exception, **le rythme de croissance des inscriptions dans l'enseignement public a toujours été, depuis 1998, inférieur à celui observé dans l'enseignement privé.** Entre 1998 et 2016, les inscriptions dans l'enseignement privé ont ainsi augmenté de 87,9 %, soit 222 000 étudiants supplémentaires, tandis qu'elles n'ont augmenté que de 13,9 % dans l'enseignement public, avec 261 000 étudiants de plus.

## Les points d'attention depuis début 2000

- **Le pourcentage d'élèves en difficulté ne diminue pas, voire même augmente...**
- **Les inégalités sociales ne diminuent plus et les hiérarchies de parcours persistent**
- **Le poids de l'origine sociale sur les résultats scolaires a augmenté**
- **Les différences filles/garçons augmentent**
- **Les disparités territoriales persistent**
- **La ségrégation sociale entre établissements est stable mais l'écart de recrutement entre le privé et le public s'accroît**